

Nouveautés étrangères

Number 78, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20883ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2000). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (78), 61–63.

Érotiques en poche :

Quatre nouvelles collections consacrées aux œuvres érotiques viennent de voir le jour dans l'édition de poche : la « Bibliothèque Blanche » aux éditions Blanche, « Le Cercle poche » aux éditions du Cercle, « L'Attrape-corps » et « Carmina », toutes deux aux éditions de La Musardine.

Un Robert des écrivains :

La célèbre maison qui édite le dictionnaire du même nom vient de lancer *Le Robert des grands écrivains de langue française* qui consacre l'œuvre de 150 écrivains français. Chaque auteur a droit à une présentation de son œuvre sur une dizaine de pages. À chacun de trouver son grand oublié dans ce panthéon des lettres pour juger de la valeur de l'ouvrage.

Femmes surréalistes :

Plus souvent évoquées comme objets d'inspiration, la plupart des femmes créatrices qui se réclamèrent du surréalisme sont peu connues. Voilà que Georgina Colville vient réparer cet oubli en faisant paraître *Scandaleusement d'elles, Trente-quatre femmes surréalistes* (éditions Jean-Michel Place).

Sartre revisité :

On l'avait un peu relégué, le grand homme ; on ne faisait plus aussi souvent le détour, pourtant obligé il y a peu. Des voix s'élèvent maintenant pour ramener le penseur sur le devant de la scène. *Le siècle de Sartre, Une enquête philosophique* de Bernard-Henri Lévy (Grasset) serait majeur à cet égard.

Dans *La cause de Sartre*, Philippe Petit (PUF) démontre qu'il peut encore se faire des adeptes. Son écriture et son engagement en littérature sont analysés dans *Trois aventures extraordinaires de Jean-Paul Sartre* d'Olivier Wickers (Gallimard) et *Littérature et engagement, De Pascal à Sartre* de Benoît Denis (Seuil).



Nietzsche

Nietzsche :

Comprendre cette pensée imprévisible, lumineuse ou d'une complexité qui résiste à l'analyse, la suivre dans ses méandres, ses virages à 90 degrés, c'est un défi que beaucoup ont pensé avoir relevé, jusqu'à ce que... Avec *Nietzsche, Un continent perdu* de Bernard Edelman (PUF), aura-t-on la clef maîtresse de cette œuvre prolifique ?

Plus qu'un style, une écriture :

C'est de l'art d'écrire de Charles De Gaulle qu'il est question ici et c'est une réédition d'un livre publié en 1967 qui ramène cette analyse au jour. L'écriture de Charles De Gaulle de Dominique de Roux paraît aux éditions du Rocher.

Femmes de pouvoir :

À l'exception de Catherine la Grande, de Raïssa Gorbatchev et de Tatiana Datchenko, fille de Boris Eltsine, on ne connaît guère les femmes qui ont eu une quelconque importance politique en Russie. Dans *Les tsarines, Les femmes qui ont fait la Russie* (du Rocher), Vladimir Fedorovski nous démontre que pour avoir été parfois discret, ce pouvoir n'en fut pas moins très réel.

L'horizon au XIII^e siècle :

Les éditions Stock viennent de rééditer *Le livre des propriétés des choses. Écrit au XIII^e siècle par le franciscain Barthélémi l'Anglais afin de dresser l'inventaire des connaissances de son époque, cette encyclopédie médiévale nous met en prise directe sur la représentation du monde telle qu'on se le figurait au Moyen Âge.*

L'illettré en voie de réhabilitation :

Voilà à quoi servira sans doute la thèse, publiée à La Découverte, d'un sociologue lyonnais qui remet en question l'attitude rien moins que méprisante de nos sociétés à l'égard des gens taxés d'illettrisme. Lire l'essai de Bernard Lahire, *L'invention de l'illettrisme, Rhétorique publique, éthique et stigmates, est sans doute austère, mais c'est le seul moyen de comprendre la nature du phénomène et de cerner les excès de tous genres que sa méconnaissance provoque.*

Sôseki à tout prix :

Rien de ce que le grand écrivain japonais a écrit n'est indifférent. Voici des fragments de l'œuvre inédits jusqu'à maintenant. *Petits contes de printemps* paraît chez Philippe Picquier dans la traduction d'Elisabeth Suetsugu.



Colette Peignot

Les grandes passions :

Colette Peignot alias Laure, qui écrit dans *La critique sociale sous le pseudonyme de Claude Araxe, a fréquenté les plus grands intellectuels de son temps. Elle suscita des passions qui mirent aux prises certains d'entre eux jusqu'à sa mort en 1938, Boris Souvarine et Georges Bataille en particulier. Laure - Une rupture - 1934, texte établi par Anne Roche et Jérôme Peignot (Éditions des Cendres), rend compte, grâce surtout à une correspondance maintenant accessible, de ce point tournant dans la vie de Colette Peignot, l'auteure de *Sacré* et d'*Histoire d'une petite fille.**

D'Espagne :

Vient de paraître, dans la traduction de Claude Bleton, *Drôle de vie la vie* de Carmen Martín Gaité (Flammarion), écrivaine reconnue dans son pays. Le roman serait sinueux, complexe, près des émotions.

Succès inattendu :

Peut-on faire un tabac dans les ventes, en racontant comment on fabrique un dictionnaire ? Il semble que oui quand l'auteur s'appelle Simon Winchester et qu'il raconte la création de l'*Oxford English Dictionary* comme il le fait dans *Le fou et le professeur* (Lattès). Le sous-titre est à lui seul tout un programme : *Une histoire de meurtre, de démence, de mots et de dictionnaire* ; traduit de l'anglais par Gérard Meudal.

Cytale :

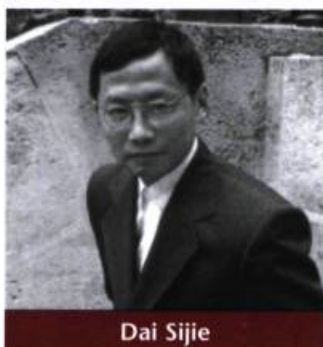
On annonce pour le Salon du livre de Paris le livre électronique français baptisé Cytale. On parle de 50 % de l'édition qui se glissera dans le livre électronique dans les 20 prochaines années. Nous verrons bien, mais les accros du papier ne verront rien du tout.

De l'Esquimau à l'Inuit :

Depuis le temps que Jean Malaurie étudie la société esquimaude, il a sans doute vu se modifier bien des vocables, mais ce long temps et un énorme travail lui ont permis de mettre au point une étude du sujet qui le satisfasse. Cette étude monumentale paraît en deux volumes sous le titre *Hummocks* chez Plon dans la collection « Terre Humaine ».

La fille de son père :

C'est sous forme d'hommage que Denise Le Blond-Zola raconte son père dans *Émile Zola raconté par sa fille* (Grasset). Ni règlement de compte, donc, ni recueil d'anecdotes croquantes ; Denise Le Blond-Zola propose un regard chaleureux sur cet homme célèbre mais assez discret sur lui-même.



Dai Sijie

© Jacques Sassi/Gallimard

François Bon l'insolite :
Et le consciencieux. Pour un projet destiné aux sans-abris, l'écrivain se paie une expérience concrète quotidienne des lieux sur lesquels ont soufflé tous les vents d'abandon, ces lieux désaffectés qui signent visiblement le virage travail/chômage/pauvreté qui touche toujours plus de gens dans nos sociétés. Le livre qui surgira de cette expérience, qui la met en mots et en images, c'est Paysage fer, publié chez Verdier.

Le nouveau Barnes :
Le plus francophile des auteurs anglais, Julian Barnes, vient de faire paraître *England, England* (Mercure de France), critique de son Angleterre natale dans le ton parodique et satirique qu'on lui connaît. Les Français ont adoré ! Brocarder l'Angleterre est toujours du meilleur effet sur les bords de la Seine.

Expériences de vie :
Un grand écrivain italien peu connu, Mario Rigoni Stern, offre dans ses écrits une vision de proximité des êtres, hommes et animaux. Le livre des animaux, paru à la Fosse aux ours dans la traduction de Monique Baccelli, Retour sur le Don, publié par Desjonquères dans la traduction de Marie-Hélène Angelini, et Les saisons de Giacomo, traduit par Claude Ambroise et Sabina Zanon Dal Bo (Robert Laffont), nous font partager cette vision.

La terre en perspective :
Elle nous crève les yeux... donc on ne la voit pas. La cause « Terre » a peut-être trouvé son meilleur moyen de défense... qui lui vient du ciel. La nouvelle est bien connue. *La terre vue du ciel, Un portrait de la planète en l'an 2000* de Yann Arthus-Bertrand (La Martinière) provoque une admiration inconditionnelle tout en éveillant, semble-t-il, la conscience des humains. Bravo !

Le retour de Dorian Gray :
Mathieu Terence a imaginé une suite au *Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde. Le *Journal d'un cœur sec* (Phébus) prolongerait avec brio l'univers du célèbre écrivain anglais.

Drogue et littérature :
On ne sait pas s'il faut le décrire comme une étude des thèmes d'écrivains « sous influence » ou comme une anthologie des écrits sur la drogue, toujours est-il que le livre de Max Milner L'imaginaire des drogues (Gallimard) réunit sous un même objet d'examen des univers aussi différents que ceux de Thomas De Quincey, d'Henri Michaux, de Baudelaire ou de Coleridge.



Julie Wolkenstein

John Foley/Opale

Un nom qui compte (déjà) :
Julie Wolkenstein ne se fait pas faux bond. *L'heure anglaise* (P.O.L.), comme *Juliette ou la Paresseuse*, tient bien la route. Jeune romancière, elle a dépassé de beaucoup le stade de débutante en littérature et se compare aux meilleurs. Spécialiste de Henry James, elle fera paraître bientôt *La scène européenne, Henry James et le romanesque en question*, aux éditions Honoré Champion.

L'état des lieux :
Isabelle Jarry change de pays en changeant d'intrigue et de personnage. Dans Le jardin Yamata (Stock), une jeune Française fait la découverte du Japon moderne. L'expérience plairait.

Bouillon de culture :
L'œuvre de l'Australien Robert Dessaix aura longtemps sans doute la connotation d'avoir été découverte par Bernard Pivot. Sa carrière d'écrivain n'a évidemment pas commencé là, mais elle sera maintenant connue du public francophone par Une mère et sa honte, traduit par Ninette Boothroyd (Le Reflet).

Lire Jaurès :
Quand il est question de Jean Jaurès, il nous semble entendre une voix sonore, belliqueuse, enflammée. Évidemment Jean Jaurès a été aussi un écrivain fabuleux et l'entreprise de publier son œuvre n'est pas une sinécure. Chez Fayard maintenant, le projet est sous la responsabilité de la Société d'études jaurésiennes ; il est coordonné par l'historienne Madeleine Rebérioux et par Gilles Candar du musée d'Orsay. Sont parus le tome 3 : *Philosopher à 30 ans* et le tome 16 : *Critique littéraire et critique d'art*.

Nouvelle collection chez Gallimard :
La célèbre maison d'édition lançait en début d'année sa collection « Continents noirs », dédiée aux littératures africaines. Cinq titres sont déjà parus : La révolte du Kòmò d'Aly Diallo, Le cri que tu pousses ne réveillera personne de Gaston-Paul Effa, Lagon, lagunes, Tableau de mémoire de Sylvie Kandé, Histoire d'Awu de Justine Mintsu et L'ivrogne dans la brousse d'Amos Tutuola.

Cartier-Bresson a l'œil :
Pierre Assouline a consacré son talent de biographe à retracer le parcours du remarquable photographe Henri Cartier-Bresson dans un ouvrage au titre merveilleux : *Henri Cartier-Bresson, l'œil du siècle* (Plon). On ne dira jamais assez que les photographes peuvent être de grands artistes et Cartier-Bresson est peut-être le plus grand.

Balzac en Chine :

De la mondialisation... littéraire. Dai Sijie, qui fait carrière comme cinéaste en France, a tiré de sa propre expérience le propos d'un premier roman, écrit directement en français : *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, publié chez Gallimard. Intéressant !

Un classique :

Il semble qu'on n'ait pas mieux cerné le sujet depuis que la psychanalyste française des enfants en a traité. Sexualité féminine de Françoise Dolto demeure aussi juste qu'au premier jour et n'a pas encore été remis en question. En poche dans Folio Essais.

La couleur Giono :

Les grands lecteurs de Giono ne s'interrogeront pas, car le... serait surabondamment exploité chez Giono. Philippe Bonnefis en a en tout cas repéré toutes les nuances dans *Giono, Le petit pan de mur bleu* (Galilée).

Confession délirante :

Paul Nothomb, dans Le délire logique, revient sur un épisode tragique de sa vie d'où est tiré son roman. Arrêté comme résistant, il invente, pour éviter la torture qu'il craint, de répondre aux interrogatoires par une sorte de délire verbal, qui trompera la gestapo... et malheureusement aussi, bien de ses familiers. Paru chez Gallimard en 1948, Le délire logique, réédité, accompagne chez Phébus Malraux en Espagne, où Paul Nothomb rétablit les faits ; il y était.

Retourner la vie :

C'est un roman qui se penche sur le passé révolu que livre Roger Grenier, cet écrivain scrupuleux qui habite la littérature depuis toujours, nous semble-t-il. *Le veilleur*, publié chez Gallimard, serait l'un de ses meilleurs livres.

La modernité

n'est pas de ce temps :

Elle naît au XIX^e siècle et s'y épuise sans doute. L'essai de Jean Borie Archéologie de la modernité (Grasset) en fait le tour à travers les immenses écrivains que ce siècle a vus naître.

Des manuscrits en avalanche :

En 1999, 4 500 manuscrits ont été soumis aux éditions Gallimard, 2 500 chez Minuit, 1 000 chez Lattès, 3 000 chez P.O.L., 2 000 chez Phébus, 3 500 chez Flammarion. Grasset reçoit 60 textes par semaine et Albin Michel, 50 par jour. En moyenne, un manuscrit sur 2 000 est publié. Le reste, soit 99,9 %, reçoit un refus poli. Au royaume des édités, peu d'élus.

Un présent qui se défend mal :

Denis Tillinac en a contre tous les « ismes », ou presque, de notre temps et il est loin d'être seul à nourrir des griefs. Dans Les masques de l'éphémère (La table ronde), il fait un bilan qui pencherait du côté de valeurs considérées par beaucoup comme passistes, mais quand on les compare aux fausses valeurs qui fleurissent chaque jour...

S'en décharger enfin :

Une enfance et une adolescence dont on a effacé ou tenté d'effacer le souvenir comme si l'on en était coupable, voilà de quoi se délivre Dominique Jamet dans *Un petit Parisien*, publié chez Flammarion. Toute la vie passe souvent à se dégager des préjugés et des embrigadements de départ.



Adam Thorpe

Facilité exclue :

... pour traduire les romans d'Adam Thorpe certainement, sinon pour les concevoir et les écrire. Voici, après *Ulverton* (version française 1994), *Still* (1995), publié sous le titre *Mauvais plan* dans la traduction de Guillaume Villeneuve, chez Flammarion. Facilité non assurée non plus aux lecteurs.

De Chine :

Aux éditions de l'Aube, on annonce la parution de *Le livre d'un homme seul* de Gao Xingjian, traduit par Noël et Liliane Dutrait.

Le journalisme littéraire à son meilleur :

Collaborateur au Magazine littéraire, Pascal Pia s'était fait une solide réputation. Depuis 1979, l'année de sa mort, il occupait toujours une place dans l'esprit de ceux qui l'avaient connu, laissait un vide chez ceux qui aimaient le lire. On reprend ses articles maintenant. Un premier volume de Feuilletons littéraires paraît chez Fayard.

Un titre

qui en dit long :

À l'Archipel paraissait en février *À propos de la presse : des courtisans, des corrompus et de quelques fossoyeurs*, de Bernard Morrot. Sans commentaire.

www.nuitblanche.com

En exclusivité dans le site de *Nuit blanche*, Jean Désy soulève les incohérences du roman *Je m'en vais* de Jean Echenoz, publié aux éditions de Minuit (Prix Goncourt 1999).

Actualité Brésil :

Habité de fantaisie pure, d'humour percutant, se déroule à grande allure le dernier roman du Brésilien Jô Soares. *L'homme qui tua Getúlio Vargas* est publié chez Calmann-Lévy dans la traduction de François Rosso.

Voué à la tolérance :

Jean Daniel a cette aura pour plusieurs, et ses éditoriaux ne le présentent pas autrement, ni ses écrits autobiographiques. Voici Avec le temps : 1999 chez Grasset.

Ouvert à tout :

Jean Rolin est insaisissable dans ses projets d'écriture. On dit qu'il suit le vent, s'inspire du moment, emprunte des parcours capricieux, mais que le résultat est cohérent et juste. Campagnes a pour lieu la Bosnie-Herzégovine qu'il fréquente comme bien d'autres dans les années 1990. L'œil qui décrit ce qu'il voit est toujours personnel, celui de Jean Rolin particulièrement. Publié chez Gallimard.

L'âme du meurtrier :

C'est le sujet de l'ouvrage d'Alexis Philonenko : Tueurs (Bartillat). Philosophe de formation, auteur d'essais sur Schopenhauer, Rousseau et Kant, Alexis Philonenko s'est attaché à dégager un « système de la raison meurtrière » de l'étude de quelques grands assassins : Gilles de Rais, Landru, Petiot, la marquise de Brinvilliers et autres grands trucidateurs.

Mort de rire :

Joël Égloff a publié un premier livre, *Edmond Ganglion & fils* (du Rocher), unanimement salué par la critique. On y raconte les déboires de deux entrepreneurs de pompes funèbres aux prises avec un mort récalcitrant. Éclat de rire garanti sur fond macabre.

Spinoza-Minc :

Alain Minc est un beau spécimen de l'intelligentsia française. Voilà qu'il vient de publier un livre sur Spinoza : Spinoza, un roman juif (Gallimard). Donnant préséance à l'homme sur le philosophe, son livre a été diversement accueilli par une presse pour qui la notoriété ne semble pas justifier toutes les entreprises intellectuelles !

Le flair Verdier :

Miguel Delibes, écrivain espagnol parmi les plus grands, est au catalogue de cette maison qui arrive si souvent à nous surprendre... et à nous ravir. *L'hérétique*, traduit par Dominique Blanc, serait un livre immense dont l'intrigue, toujours tendue et efficace, baigne dans la réflexion, les préoccupations les plus élevées.

L'Asie des femmes :

Ou plutôt les femmes en continent asiatique. Voici pour nous renseigner : Femme, femme, femme de Han Shaogong, traduit du chinois par Annie Curien, et Natural woman de Rieko Matsuura, traduit du japonais par Karine Chesneau. Les deux en Piquier poche.